

« Voici comment les choses se sont passées.

« A la première annonce du péril, le Père Quirin écrivit immédiatement à Mgr Fantosati, qui, ainsi que je vous l'ai dit, était absent. Averti par cette lettre, Monseigneur prit avec lui le Père Joseph, qui se trouvait dans les environs, et tous deux ensemble, allèrent à Hengchow-fou. Leur but était de secourir leurs confrères et les chrétiens, en même temps que de faire face au danger ; ce fut en réalité pour consommer leur sacrifice.

« Arrivée sous les murs de la ville, avant même de débarquer, Sa Grandeur envoya un exprès au *Taotai*, première autorité de l'endroit, pour lui demander protection. Les voyageurs furent-ils aperçus, ou, seconde version, le *Taotai*, prévenu de leur arrivée, excita-t-il lui-même la populace, toujours est-il qu'en un clin d'œil une foule compacte se trouva sur le bord du fleuve, sauta sur l'embarcation, s'empara de nos deux chers confrères, l'Evêque et son compagnon, leur creva les yeux, se livra sur eux à de tels excès, les frappèrent si cruellement de coups de bâton, que le Père Joseph expira au bout de deux heures, et Monseigneur deux heures plus tard.

« Le Père Jérémie Pedroni, qui, vous vous en souvenez, s'était dirigé sur Canton, trouva que la route était dangereuse. Il rebroussa chemin et vint se réfugier à Hankow. Si lamentable est le récit qu'il fait de la désolation dans laquelle se trouve la mission, qu'il arrache forcément des larmes.

« Les Pères Quirin et Basile se sont réfugiés chez une bonne famille païenne, à qui le Seigneur, espérons-le, accordera, en retour de son hospitalité, le don de la foi.

« Nous sommes sans nouvelles des autres Pères, mais nous espérons qu'ils sont sains et saufs. Les chrétiens du Hou-nan méritent des éloges. Non seulement ils sont demeurés fermes dans la foi, mais ils ont fait tous leurs efforts pour sauver les Missionnaires.

« Le consul use de tous les moyens en son pouvoir pour venir en aide au vicariat désolé, et pour arrêter le déchaînement de la persécution.

Signé : PICCOLI.

Un premier télégramme avait annoncé la mort des Pères Césidius et Etienne. Celui-ci avait été massacré avec son domestique et un séminariste nommé Ly. Le Père Césidius avait été badi-geonné de pétrole, enveloppé de cotonnade et brûlé vif. Les